

Lettre de J. Specht Grupp

Auteur(s) : Specht Grupp, J.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Specht Grupp, J, Lettre de J. Specht Grupp, 1898-01-20

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7584>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-20](#)

Adresse12, van Eeghenlaan, Vondelpark, Amsterdam

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration.

Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA SPECHT 1898_01_20

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 29/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

12, VAN EEGHENLAAN,
VONDELPARK,
AMSTERDAM.

20 janvier '98

^{pour Bon}
Monsieur E. Zola
Paris.

Monsieur,

Permettez-moi de vous
témoigner par la présente
ma haute considération et
vive sympathie.

On prétendait que vous n'
avez pas défendu La France
en 1870, je n'en sais rien, mais
ce que je sais c'est que vous dé-
fendez La France, maintenant,
contre un ennemi infiniment
plus dangereux : l'aveuglement.

Celui qui, seul, tient tête
à des millions, tout en servant
si bravement la sainte cause
de la vérité ou de ce qu'il
croit honnêtement être la
vérité, ne peut jamais avoir

en peur de la mort.

Je vous salue de coeur
la satisfaction d'avoir causé
la victoire au vrai, étant
persuadé que vous n'en de-
mandez pas d'avantage.

Veuillez agréer de nouveau,
Monsieur, l'assurance de
mon profond respect,

J. Specht Gupp.

J. Specht Gupp
négociant.